

Liaison

Courrier

Sylvie Trudel et Léopold Lacroix

Volume 3, numéro 12, octobre 1980

URI : id.erudit.org/iderudit/43785ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN 0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Trudel, S. & Lacroix, L. (1980). Courrier. *Liaison*, 3(12), 6–7.

Tous droits réservés © Théâtre Action, 1980

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Comité directeur du T.N.O.
Gaston Tremblay
président.

Chers directeurs...

Bonjour! Je vous écris suite au téléphone que j'ai reçu hier de Mme di Georgio m'annonçant la décision du "comité de lecture du T.N.O." de ne plus monter **Porquis Junction**... comme Mme di Georgio a été très brève au téléphone (quatre phrases de sa part et quelques "qu'est-ce ça et pourquoi?" de la mienne avant que j'entende ce son si délicat d'un téléphone qu'on vous raccroche au nez) j'exige de la part du comité directeur des explications claires et précises sur ce refus soudain et sur papier S.V.P.! A force d'avoir que des ententes verbales on finit par s'entendre sur rien! Je voudrais donc savoir pourquoi vous ne montez plus mon texte qui est sur vos tablettes depuis déjà un an.

Peut-être qu'un peu d'histoire vous rafraichirait la mémoire et informerait ceux qui n'étaient pas là dans l'temps. L'été dernier (1979) je ré-écrivais, à votre demande, **Porquis junction** que j'avais déjà écrit à l'Ecole Nationale de Théâtre sous la tutelle de Michel Tremblay... A l'automne dernier la pièce devait être jouée et la première devait se faire en même temps que le lancement du texte à Prise de Parole... Puis, ça été remis au printemps... l'été a passé et on attendait toujours un nouveau directeur artistique... mais le texte devait être joué à l'automne. Et tout à coup, tiens du nouveau monde qui arrive en ville, et là j'ai toutes sortes de réponses face à mon texte... "oui on l'joue, ah ben on sait pu, faut attendre, c'est le directeur artistique qui va décider, peut-être que oui, peut-être que non..." Et avec tout ça, ça fait un an que **Porquis** est sur vos tablettes pendant qu'il aurait pu être monté ben des fois ailleurs. Mais non! Je vous l'avais réservé puisqu'on avait eu une entente.

Il y a une chose primordiale dans la vie, et ça s'appelle le respect... respect des personnes, respect de leur travail, de leur milieu... surtout quand on est dans un milieu donné (l'Ontario-français dans notre cas)... respect des écritures qui parlent du monde qui sont assis là dans votre salle et qui fait que le T.N.O. a dix ans cette année. Et on ne demande pas non plus à quel'un d'écrire un texte, on ne lui fait pas la promesse de le monter pour ensuite l'envoyer balader comme si c'était un p'tit cul! Si on n'est pas capable d'assumer ses promesses et bien on ne promet rien! Et que ce soit moi, ou n'importe quel écrivain en Ontario, ça ne se fait juste pas!

On sait bien qu'en Ontario, il n'y a pas grand place où les dramaturges peuvent être produits. Le T.N.O. est une de nos deux "boîte-officielle-professionnelle." Si on commence à nous refuser cette possibilité d'être joué chez vous (et chez-nous, ne l'oubliez pas!) qu'est-ce qu'on fait d'un développement d'un dramaturgie d'ici? Vous pourrez toujours vous plaindre qu'il n'y a pas d'auteurs franco-ontariens, qu'il n'y a pas de textes! C'est vrai que c'est plus facile de jouer des textes qui ont déjà fait leurs preuves. C'est vrai que c'est peut-être moins risqué... que de jouer **Porquis** (qui n'est pas un texte facile, je l'admets). Pourtant, des risques j'en ai vu en Ontario... des textes pas faciles... Avez-vous vu "La parole et la loi... J'ai au creux des mains... Strip... La mesure humaine... etc., etc., etc.". Pourtant,

tous ces shows-là, c'étaient des risques... pourtant tout l'monde les a pris et les prend encore... et avec beaucoup moins de moyens que vous autres...

Je trouve inquiétante cette décision que vous avez prise. Inquiétante pas juste pour moi personnellement, mais inquiétante pour l'orientation d'un théâtre qui s'est toujours dit fier de promouvoir ce qui était de chez-eux, qui a été longtemps le coeur du Nouvel-Ontario, qui a donné la chance à Paiement et à d'autres... et en Ontario, si nos théâtres professionnels décident de ne plus supporter et encourager la création et les artistes, et décident de faire des choses d'ailleurs... eh bien, à quoi servent-ils et que font-ils ici? Du divertissement j'pense qu'on appelle ça...

Je voudrais donc savoir quelles sont les raisons exactes de votre attente si longue face à mon texte et enfin de votre refus. Est-ce parce que c'est un texte trop dur à monter... est-ce parce qu'il ne vous plaît pas... est-ce parce que j'ai refusé de le ré-écrire. Là-dessus, j'ai juste une chose à dire: **Porquis** c'est mon seizième texte dramatique, ça fait que je pense que j'en ai assez écrit et que j'ai suffisamment d'expérience pour savoir que **Porquis** n'est pas à ré-écrire, que les changements possibles à y apporter je les connais (vous ne m'avez d'ailleurs jamais donné la chance de rencontrer celui qui devait faire la mise en scène pour en jaser) et qu'on ne demande pas à un auteur, un an après, de ré-écrire ou de re-travailler un texte déjà publié...

La-dessus, je vous laisse... et j'attends avec impatience des explications...

Bien à vous
Sylvie Trudel

Nous reproduisons ici le texte d'une réponse à la "lettre ouverte à l'OTEO", publiée dans Liaison 11, août 1980. Dans la présente lettre, M. Léopold Lacroix, Directeur général de la Division des Services français de TVOntario fait état des réalisations de son service envers la francophonie ontarienne.

L'OTEO RÉPOND:

Toronto, le 16 septembre 1980

Monsieur Luc Thériault
Regroupement d'artistes et
d'organismes franco-ontariens

Les artistes ont parlé
TVOntario a écouté

En réponse à la lettre ouverte que vous avez fait parvenir aux journaux et organismes culturels de la province, j'aimerais apporter une mise au point qui saura vous éclairer sur le mandat et l'action de TVOntario.

Jé trouve malheureux qu'on ait saisi l'occasion d'un incident isolé (l'engagement de comédiens montréalais pour une émission-pilote) pour faire le bilan de notre contribution à la promotion des artistes et de l'identité franco-ontarienne.

Plus que n'importe quel autre organisme, TVOntario a, depuis dix ans réalisé un nombre imposant de productions qui ont fait appel aux artistes et ressources de l'Ontario français. Qu'il me soit permis d'en mentionner quelques-unes: *les Boucaniers d'eau douce, Villages et visages, Autour de moi, Enviroscope, La Pierre; À la une, Artistes et artisans, Gens d'ici*. TVOntario a également eu une influence indéniable dans la percée de chansonniers comme Robert Paquette et François Lemieux sur la scène provinciale et nationale. Nous entendons bien continuer dans cette voie.

Mais la nature même de l'entreprise exige que nous nous dotions d'une structure souple, indispensable à notre réussite. Étant donné la complexité et les exigences du médium électronique, nous devons à l'occasion, si nous voulons continuer à offrir au public ontarien les productions de qualité qu'il mérite et leur donner un caractère universel, avoir recours aux compétences de spécialistes qui ne se trouvent pas toujours en Ontario, où qui ne sont pas toujours disponibles.

Techniciens, scénaristes, metteurs en scène et comédiens sont des professions encore bien jeunes chez nous. Pour permettre l'éclosion de nouveaux talents, nous avons invité Théâtre-Action et l'ONF à participer au projet Théâtre-Vision. Nous sommes finalement le seul organisme qui ait accepté de consacrer une part de son budget pour mener à bien cette entreprise. Dans d'autres domaines, notre politique d'embauche a toujours été de donner priorité aux journalistes, rédacteurs, recherchistes et techniciens qui appartiennent au milieu ou le connaissent bien, et ce sans discrimination. Nous sommes conscients, en tant qu'organisme de télévision éducative, de la responsabilité qui nous incombe à cet égard et, dans la mesure du possible, nous respectons cette obligation.

Dans l'espoir d'une collaboration encore plus étroite à l'avenir, nous vous prions d'agréer, Monsieur Thériault, nos meilleures salutations.

Léopold Lacroix
Directeur général de
la Division des
Service Français
de TVOntario.

Marcil & Lavallée

Comptables agréés

J. Bernard Marcil, c.a. - Serge Lavallée, c.a.

325, Dalhousie, Suite 903,
Ottawa, Ontario K1N 7G2

Tél.: (613) 232-1593

Louise
Gallant

graphiste

613-446 4423

BOITE A POPICOS

Troupe professionnelle de théâtre pour enfants de Edmonton, Alberta, en tournée semi-nationale.

AVEC

"FASCINEMA" de Suzette Lagacé- Aubin

(Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Colombie-Britannique et Yellowknife) du 21 septembre au 20 décembre 1980.

En octobre, la troupe se rend en Ontario.

Une adaptation des fables de Jean de La Fontaine dans une mise en scène de Stephen Heatley

Décors: Cécile Szasziewicz

Une présentation de la Fédération culturelle des Canadiens-français, subventionnée par le Secrétariat d'État.

Pour de plus amples renseignements concernant cette tournée, veuillez communiquer avec l'Association culturelle provinciale de votre province ou avec Théâtre-Action

Tél.: 235-8838 236-3133